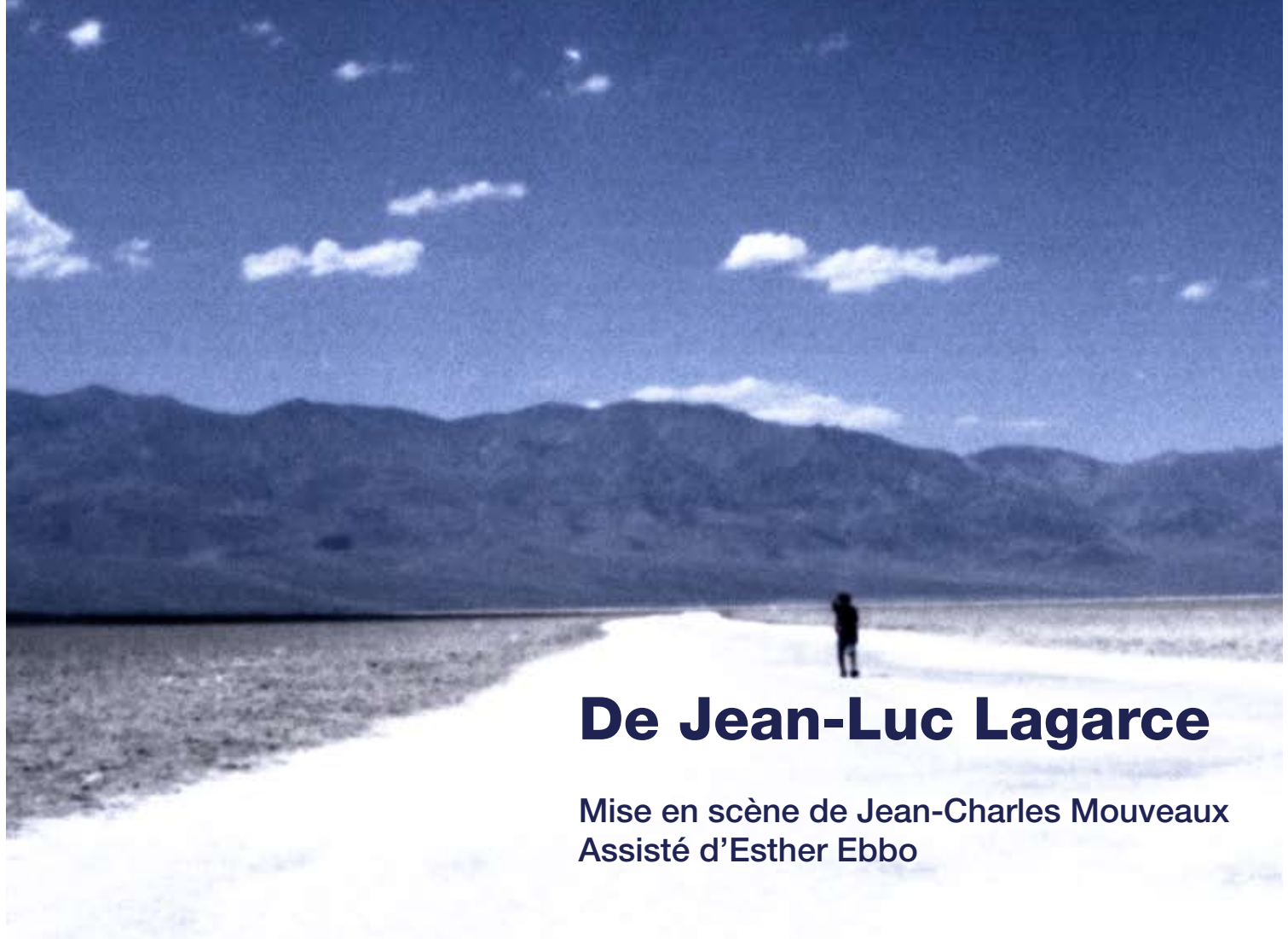




RETOUR à la CITADELLE #3

© Éditions les solitaires intempestifs



De Jean-Luc Lagarce

Mise en scène de Jean-Charles Mouveau
Assisté d'Esther Ebbo

THÉÂTRE DU MARAIS 21h
DU 24 JANVIER AU 1^{ER} AVRIL 2007

Année (...) Lagarce
www.lagarce.net



Artistes-Interprètes
Votre talent a des droits



L'ÉQUIPE DE NUIT

L'Equipe de nuit présente



RETOUR à la CITADELLE#3

De Jean-Luc Lagarce

(©Éd. Les solitaires intempestifs)

Mise en scène de Jean-Charles Mouveau
assisté d'Esther Ebbo

Avec

Benoît Guibert, *L'Ancien Gouverneur*

Vanessa De Winter, *La Femme de l'Ancien Gouverneur*

Benjamin Bourgois, *Le Nouveau Gouverneur*

Régine Menaugé-Cendre, *La Mère du Nouveau Gouverneur*

Jeanne Arènes, *La Sœur du Nouveau Gouverneur*

Florent Chesné, *L'Ami du Nouveau Gouverneur*

Jérôme Dupleix, *L'Intendant*

Musique originale de **Jean-Pierre Cohen**

Scénographie et lumière de **Françoise Henry**

Construction décor : **Christian Gabriel et Christian Rondil**

Attachée de presse : **Monique Dupont**

01 43 20 51 38 & 06 19 15 04 72

duponmonique@yahoo.fr

Responsable production : **Olivier Killherr**

Durée du spectacle : 1h20

Remerciements aux « Éditions les solitaires intempestifs », à Michel Dussarat & Simone Strickner de l'Opéra Comique, à François Florent & Frédéric Monfort.

Ce spectacle a reçu le soutien de la commission dramatique de l'Adami en novembre 2006. L'Adami gère les droits des artistes-interprètes (comédiens, chanteurs, musiciens, chefs d'orchestre, danseurs,...) et consacre une partie des droits perçus à l'aide à la création, à la diffusion et à la formation.

Cette pièce a été publiée pour la première fois en 1984, sous forme de tapuscrit (N° 35) par Théâtre Ouvert (Paris).

Cette pièce a été créée à l'ACB à Bar-le-Duc dans une mise en scène de François Rancillac en 1990.

**DU 24 JANVIER
au 1^{er} AVRIL
2007**

**THÉÂTRE DU
MARAIS**
37, rue Volta
75003 PARIS
M° Arts et Métiers

**Du mercredi au samedi
à 21h00
dimanche à 15h00**

relâches lundi & mardi

Réservations
01.44.78.98.90
(répondeur)

Plein tarif : 15 €
Tarif réduit : 10 €
(chômeurs, étudiants, + 65 ans,...)

RETOUR À LA CITADELLE, L'HISTOIRE

L'histoire d'un homme de retour dans son pays d'origine pour occuper le poste de Nouveau Gouverneur. Il est attendu par le pouvoir déjà en place, sa famille et ceux qui l'ont connu bien plus tôt, du temps de son enfance.

Les personnages de Jean-Luc Lagarce, tels des équilibristes de la parole, se livrent à des numéros parfois périlleux afin de s'attacher les faveurs du nouveau pouvoir, de rester en place, ou tout simplement de se comprendre.

NOTE D'INTENTION

Après avoir abordé le sujet de la famille dans « **Juste la fin du monde** »^{#1}, je poursuis mon travail sur l'oeuvre de Jean-Luc Lagarce avec cette pièce où il est encore question d'un retour à ses origines. Un retour après une absence prolongée, inexplicable, inexplicable. Un retour parmi les siens, non pas pour « annoncer sa mort prochaine » comme dans la précédente pièce, mais pour reprendre sa place, sa fonction, son pouvoir, sa charge, comme un « droit du sang ».

Tout le monde s'agite alors et justifie sa présence, ses actes, comme pour s'excuser d'agissements douteux, ou s'assurer les faveurs du pouvoir. La parole est à nouveau sollicitée pour comprendre et résoudre.

Ce qui m'intéresse dans ce texte, c'est le positionnement social qui vient s'ajouter à celui de la famille, avec tous les comportements et manifestations qui en découlent : jeu de pouvoir, de déstabilisation. Tout le monde se regarde et se juge, réfléchit à « La place de l'autre » et à la sienne. Avoir notre place dans la société après notre place parmi les nôtres (la famille) est à mon sens la deuxième obligation de tout être humain. C'est en réfléchissant à cette notion de « rôle » que je vois dans « **Retour à la citadelle** »^{#3} une métaphore de l'emploi au théâtre. Comme souvent chez Jean-Luc Lagarce, le théâtre est à nouveau convoqué, dénoncé, pour s'interroger sur nos comportements, nos vies, et faire de la scène le monde.

De cette nécessité de la prise de parole naît le grotesque de nos comportements. L'essentiel reste muet (Le père), ou peu bavard comme Le nouveau Gouverneur. Vient s'ajouter ensuite l'improbabilité du lieu.

Le travail de la scénographie, du décor, de la lumière, des costumes et de la musique iront chercher cette dimension grotesque/clownesque dans les arts du cirque. À ce titre, les personnages ne font-ils pas aussi figures d'équilibristes et de jongleurs de la parole ?

Une très petite piste de cirque au centre du plateau sera le lieu dangereux ou drôle où les personnages viendront « faire leur numéro ». Au même titre qu'à travers Louis dans « **Juste la fin du monde** »^{#1}, une double temporalité est induite par Le Nouveau Gouverneur : sommes-nous dans l'instant présent ou dans le souvenir passé ? Ce personnage central, vers qui se portent tous les soins et les discours, orchestre une fois de plus le déroulement de la pièce : il en sera le Monsieur Loyal, parfois isolé de la représentation, parfois totalement impliqué.

De cette manière, mon désir est de « déplacer » cette histoire en ne se bornant pas uniquement à y voir une réflexion sur le colonialisme ou la vie politique en général (même si c'est bien en grande partie de cela dont il s'agit).

Comme j'aspire à le faire dans mon travail, nous n'irons pas vers une parole formelle : il s'agira non pas « d'annoncer le poème », mais de faire entendre par le choix d'une « parole triviale », la Grande Comédie Humaine.

Jean-Charles Mouveaux

UN TRIPTYQUE

- « **Retour à la citadelle** »^{#3} : création en janvier 2007, Théâtre du Marais Paris.
- « **Trois récits** »^{#2} : création en janvier 2007, Théâtre du Marais Paris.
- « **Juste la fin du monde** »^{#1} : création en avril 2005, Théâtre du Marais. Depuis elle a été jouée 73 fois.

LA SCÉNOGRAPHIE



Tous les chemins mènent à la citadelle.

Celui de l'enfant prodigue qui revient au pays investi de la charge de Nouveau Gouverneur, celui de l'Ancien Gouverneur et sa femme qui l'ont précédé, celui de sa sœur et de sa mère qui ne sont peut-être parties qu'en rêve, celui enfin de ceux qui gravitent autour de son pouvoir (l'Intendant, l'Ami). Ils feront tous leur numéro, chercheront à se placer stratégiquement et à trouver dans les méandres de leurs pensées, le mot juste, celui qui contient la clé de l'énigme et donnera un sens à leur existence. Mais la citadelle de Jean-Luc Lagarce est comme un piège sans issues, un jeu dangereux dont on ne s'échappe pas.

Évoquant par les couleurs et les matériaux l'univers ludique et périlleux du cirque, le dispositif scénique aura la forme d'un labyrinthe circulaire, dont les volumes courbes seront comme les murs invisibles de cette citadelle qui se resserrent autour des personnages.

Françoise Henry

ANNÉE (...) LAGARCE

A l'occasion du cinquantenaire de la naissance de Jean-Luc Lagarce, les « Éditions les solitaires intempestifs » organisent un certain nombre d'événements de septembre 2006 à début 2008 : créations de spectacles, lectures, rencontres, parutions. Renseignements sur www.lagarce.net

L'Équipe de nuit fera partie officiellement de l'Acte II de cette manifestation en janvier 2007 au Théâtre du Marais à l'occasion de la création de « **Retour à la citadelle** »^{#3}, en proposant également lectures, rencontres, formations et la création de « **Trois récits** »^{#2}.

L'AUTEUR

Jean-Luc Lagarce est né le 14 février 1957 à Héricourt.

En 1975, il suit des études de philosophie à Besançon où il est également élève au Conservatoire de Région d'Art Dramatique.

Il fonde en 1978 avec d'autres élèves une compagnie théâtrale amateur, le « Théâtre de la Roulotte » (en hommage à Jean Vilar) où il met en scène Beckett, Goldoni, mais aussi ses propres textes, « La Bonne de chez Ducatel »...

En 1979, sa pièce « Carthage, encore » est diffusée par France Culture.

En 1981, il obtient sa maîtrise en rédigeant « Théâtre et Pouvoir en Occident » et le « Théâtre de la Roulotte » devient une compagnie professionnelle, alternant créations de ses propres textes, d'auteurs classiques et adaptations de textes non théâtraux.

En 1982, « Voyage de Madame Knipper dans la Prusse Orientale » est mis en scène par Jean-Claude Fall au Petit Odéon.

Il verra très peu de ses textes montés par d'autres metteurs en scène et après 1990, aucun ne le sera. Mais ses pièces sont accessibles, lues, voire mises en espace.

En 1983, boursier du Centre National des Lettres il se consacre à l'écriture et à la mise en scène.

C'est en 1986 qu'il apprend sa séropositivité, mais les thèmes de la maladie et de la disparition sont déjà présents dans son œuvre (« Vagues Souvenirs de l'année de la peste »- 1983) et il refusera toujours l'étiquette « d'auteur du SIDA » affirmant que ce n'est pas un sujet.

En 1990, il écrit « Juste la fin du monde », le premier de ses textes refusé par tous les comités de lecture. Il reprendra intégralement cette pièce dans son dernier texte « Le pays lointain ».

Depuis son décès en 1995, de nombreuses mises en scène et traductions de ses textes ont été réalisées dans le monde entier.



François Berreur

EXTRAIT

L'ANCIEN GOUVERNEUR.

Il faut comprendre, et on saisira aisément la puissance de mon étonnement. Il faut comprendre j'apprends fortuitement, par la bande, et il est évident que cela me laisse pantois, pantois et nerveux... j'apprends, innocemment, le plus innocemment du monde (mais, nous savons cela, ce genre de nouvelles s'apprend et se répand toujours innocemment...), j'apprends qu'on nous envoie, par le premier courrier, un nouveau gouverneur, fraîchement nommé et tout juste sorti de l'École...

LA FEMME DE L'ANCIEN GOUVERNEUR.

Si tant est qu'il ait eu l'occasion d'y aller. *(Elle rit.)* Passons.

L'ANCIEN GOUVERNEUR.

L'ensemble avec armes et bagages, prise de fonction immédiate et tous pouvoirs sur l'ensemble de la Province...

LA FEMME DE L'ANCIEN GOUVERNEUR.

Est-il utile de le préciser ? Naturellement, nous n'avions rien demandé, d'une part, et on n'avait pas jugé utile de nous prévenir, d'un autre côté... Mais surtout, tout le monde l'a noté, nous ne sommes pas d'un âge physique exigeant notre remplacement...

L'ANCIEN GOUVERNEUR.

On comprendra plus facilement encore notre stupeur... elle en paraîtra peut-être moins grandiloquente... lorsqu'on se souviendra que jusqu'alors (ce n'est pas un détail insignifiant), c'était moi et moi seul le Gouverneur en titre de ladite Province.

L'ÉQUIPE ARTISTIQUE



BENOIT GUIBERT - L'ANCIEN GOUVERNEUR

Comédien et écrivain, il a travaillé sous la direction d'Olivier Py, Jean-Pierre Garnier, Marc-Ange Sanz, Patrick Verschueren, Catherine Dewit, Xavier Maurel, Vanessa de Winter et Daniel Mesguich dont il fut également l'assistant.

Il a mis en scène « Histoire d'un meurtre » de Hermann Ungar qu'il a adapté avec Philippe Sire. Il est l'auteur de « Comment taire », « La Reine des fous » (Ed. Joseph K.) et « Cantus Cadaveris ». Benoit Guibert fait partie du comité de lecture du Festival Pur Présent au CDN d'Orléans. Il est également professeur à l'École Florent.

VANESSA DE WINTER - LA FEMME DE L'ANCIEN GOUVERNEUR

Elle commence le théâtre dans le nord de la France avec les Fous à Réaction Associés et Guy Allou-cherie du Ballatum Théâtre et fait une tournée de 3 mois en France et en Égypte. Puis, elle travaille avec Georges Lavaudant à l'ISTS d'Avignon en 1991-92. Après une Maîtrise de Lettres et un DEA en théâtre, elle entre à l'École Florent dans la classe de Michel Fau. Elle a travaillé entre autres avec O.Py, C.Gozzi, M.Didym, G.Lavaudant, C.Maltot, et B.Guibert qu'elle a mis en scène dans « La Reine Des Fous » (de B. Guibert). Elle s'est produite en première partie d'Alexis H.K. sous le nom de Mlle de Winter, comme auteur compositeur interprète.



BENJAMIN BOURGOIS - LE NOUVEAU GOUVERNEUR

C'est après avoir commencé sa formation dans la Compagnie Stanislas Foriel qu'il intègre l'École Florent jusqu'à devenir l'assistant de Cédric Prévost en Classe Libre (Promotion XXVI).

Il a tourné dans plusieurs court-métrages et joué des auteurs comme B. M Koltès, Olivier Py, Benoit Guibert et Joël Jouanneau.

Il a de plus participé à la création de « À table » de Serena Porrino dans une mise en scène de l'auteur.

RÉGINE MENAUGE-CENDRE - LA MÈRE DU NOUVEAU GOUVERNEUR

Après une formation au Conservatoire National d'Art Dramatique avec Jean-Pierre Miquel, Pierre Vial et Claude Régy, elle travaille sous la direction d'un grand nombre de metteurs en scène, joue des textes allant de Jean Racine à Jean-Claude Carrière.

En 2006, elle joue « Top Dogs » de Urs Widmer dans une mise en scène de Mathieu Baeur au centre National Dramatique de Montreuil.

Au cinéma, elle a tourné sous la direction de Claude Girod.



JEANNE ARÈNES - LA SOEUR DU NOUVEAU GOUVERNEUR

Une vocation précoce, à 13 ans, la fait entrer dans le monde du théâtre. Sa rencontre et son travail avec Phillipe Hottier, ancien comédien du Théâtre du Soleil, concrétise sa vocation et l'incite à poursuivre sa formation à l'École Florent.

Elle y mettra en scène « Peep Show dans les Alpes » de Markus Kobeli et « L'Architecte et la Forêt » d'Olivier Py.

En 2004, elle rejoint L'Équipe de Nuit et joue dans « Les 4 Deneuve » de Mélissa Drigeard et Guillaume Gamain et dans « **Juste la fin du Monde** »^{#1} de J.L. Lagarce, mise en scène par J.C. Mouveaux.

FLORENT CHESNÉ - L'AMI DU NOUVEAU GOUVERNEUR

Après 2 ans à Nantes où il découvre le théâtre contemporain dans une troupe amateur, il entre à l'École Florent où il redécouvre le théâtre classique sous la direction de professeurs tels que X. Florent et B. Guibert, tout en approfondissant sa connaissance des auteurs contemporains comme Jean-Luc Lagarce et Olivier Py.

Il joue aussi des créations telles que « Du vice à la racine » de C. Ghattas créée à Avignon Off en 2004 et « Outragédie » de Léopold Dumont au festival de St Mandé 2006 où il gagne le prix du meilleur comédien.



JÉRÔME DUPLEIX - L'INTENDANT



Après une licence à l'Institut d'Études Théâtrales, il rejoint l'École Florent où il sera plus tard enseignant (depuis 1996). Il a joué dans « Electre » de Sophocle, « L'atelier » de J.C. Grumberg, « Les Matamores dans le Théâtre Français » et « Les misérables ».

Il est co-créateur de La Compagnie des Barbares dont la dernière création est « La Bête » de David Hirson. Après avoir été l'assistant de Christian Croset, il a lui-même mis en scène de nombreuses pièces dont « Le souffleur d'Hamlet » de Michel Deutsch, « Hortense a dit j'm'en fous » de Georges Feydeau, « Les combustibles » d'Amélie Nothomb et « Il est important d'être aimé » d'Oscar Wilde.

JEAN-CHARLES MOUVEAUX - METTEUR EN SCÈNE

Après des études aux Beaux-Arts de Lyon, il devient réalisateur et animateur dans le cinéma d'animation. En parallèle, il participe à de nombreux projets de théâtre en tant que décorateur et comédien. Il intègre l'École Florent en 2002 où il sera l'assistant de Benoît Guibert. Aux côtés de Mélissa Drigeard, il devient en 2005 le Directeur Artistique de L'Équipe de nuit et met en scène « Les 4 Deneuve » de Mélissa Drigeard/Guillaume Gamain et « **Juste la fin du monde** »^{#1} de Jean-Luc Lagarce. En 2007, il achèvera son triptyque autour de Jean-Luc Lagarce. « **Juste la fin du monde** »^{#1}, « **Trois récits** »^{#2} et « **Retour à la citadelle** »^{#3} seront visibles durant « L'année (...) Lagarce » à Paris et en province.



ESTHER EBBO - ASSISTANTE À LA MISE EN SCÈNE



Après des études en Lettres Modernes, elle entre à l'École Florent et joue dans une adaptation de la pièce « Palace » de Jean-Michel Ribes.

Elle y a été l'assistante pédagogique d'Angélique Charmey. Elle a également assisté Elise Fajgeles à la mise en scène de la création « Autour tout est calme », une adaptation des pièces de Tchekhov, jouée en 2004 à Paris et en 2005 en Avignon. Au sein de L'Équipe de nuit, elle travaille aux côtés de J.C. Mouveaux à la mise en scène du triptyque autour de J.L. Lagarce.

Elle est actuellement enseignante à l'École Florent.

FRANÇOISE HENRY - SCÉNOGRAPHE

Diplômée de scénographie, pensionnaire de la Villa Médicis en 1997-98, elle s'est essentiellement consacrée à la recherche d'espaces scéniques en relation avec l'écriture théâtrale contemporaine. Elle a travaillé avec Olivier Py, André Gunthert, Eugène Durif, Catherine Beau, Mohammed Rouabbhi. Dans la lignée de Joseph Svoboda, elle élabore des scénographies volontairement sobres, imaginées en résonance avec le texte, où la lumière et le mouvement prennent toute leur dimension.

Parallèlement, elle a entrepris depuis dix ans, en collaboration avec Laurent Bolognini, un travail de recherche plastique sur la lumière en mouvement.

LA COMPAGNIE

DIRE LE MONDE... AU MONDE

Des poèmes exigeants, dans la bouche d'acteurs experts de la parole et dire le Monde... au Monde.

Sans lamentations, sans ennui et en s'entourant de poètes, d'acteurs et de tous les talents nécessaires : c'est aussi l'idée d'une troupe fidèle que L'Équipe de nuit veut pérenniser.

HISTORIQUE DE LA COMPAGNIE

Septembre 2002 : Jean-Charles Mouveaux intègre l'École Florent après avoir participé à de nombreux projets théâtraux en tant que décorateur et comédien (en 1996, il participe à la fondation du Théâtre Saint Martin de Vienne et y jouera quelques pièces de Lucien Vargoz).

En 2004, dans le cadre des travaux de fin d'études à l'École Florent, Jean-Charles met en scène « Le Pays Lointain » de Jean-Luc Lagarce, auteur qu'il a découvert quelques années auparavant à la Comédie de Valence, dirigée par Philippe Delaigue. Après plusieurs mois de travail, la présentation du « Pays Lointain » mettant en scène 11 comédiens est un véritable succès auprès des élèves et du jury de l'École.

Au Festival d'Avignon 2004, il met en scène « Les 4 Deneuve » de Mélissa Drigeard et Guillaume Gamain. La pièce également reprise en Avignon Off 2006 est très bien accueillie par le public et la presse.

Décembre 2004 : Jean-Charles décide de s'atteler à la version courte du « Pays lointain » : « **Juste la fin du monde** »^{#1}. La pièce sera jouée au Théâtre du Marais en avril 2005 et L'Équipe de nuit voit le jour... Sous la présidence énergique d'Olivier Killherr et la direction artistique de Jean-Charles Mouveaux, tout s'accélère pour la petite compagnie.

« **Juste la fin du monde** »^{#1} sera jouée dès septembre 2005 au Théâtre Les Déchargeurs pour 53 représentations avant la première tournée, début 2007.

Le reste s'écrit actuellement...

CONTACT PRESSE

Monique Dupont
Tél : 01 43 20 51 38
Mobile : 06 19 15 04 72

Mail : duponmonique@yahoo.fr

CONTACT L'ÉQUIPE DE NUIT

Olivier Killherr
46, rue du Chemin vert
75011 Paris

Tél : 01 47 00 04 91
mobile : 06 88 89 05 68

Mail : contact@lequipedenuit.com
Site internet : www.lequipedenuit.com

